

Hivernage des colonies

Quelques conseils de l'abbé Voirnot

Ça commence par cela

selon l'abbé Voirnot

**Il n'est pas de vérité affirmée
par un philosophe, qui n'ait été
niée par un autre philosophe**

On pourrait en dire autant en apiculture

3 conditions pour un bon hivernage

selon l'abbé Voirnot

Le abeilles doivent :

- Avoir de l'**air**
- être au **chaud**
- Être au **sec**

On dit souvent : **les abeilles craignent plus le froid que l'humidité**

C'est vrai ! si elles sont fortes et bien approvisionnées

Il cite « l'apiculture éclectique »

selon l'abbé Voirnot

Tout être a besoin pour vivre d'un certain d° de chaleur :

- **Le corps humain 37 d°**
- **L'abeille s'engourdit en dessous de 8 d°**
- **L'incubation du couvain entre 35 et 37 d°** (elle devient impossible en dessous de 20 d°)

La vie est une combustion

La flamme est l'oxygène de l'air

**Le combustible est la nourriture
et son effet est la chaleur**

Il cite « l'apiculture éclectique »

selon l'abbé Voirnot

On mange plus dans les pays du nord que dans les pays chauds

On mange plus en hiver qu'en été

Il faut du combustible pour entretenir la chaleur interne

Une colonie faible mangera plus en proportion, qu'une colonie forte

Par ailleurs trop de nourriture peut produire constipation ou dysenterie

Principe ou loi naturelle

selon l'abbé Voirnot

Tout être a besoin d'un certain d° de chaleur pour vivre

L'abeille, au moins **8 d°**

Pour qu'il y ait 8 d° à l'extérieur de la grappe

La T° est plus élevée au centre

donc

**Plus les abeilles sont exposées au froid
plus elles seront obligées de manger
pour entretenir la chaleur**

Hiver 1892 1893

selon l'abbé Voirnot

**Après avoir pesé toutes les ruches fin octobre
puis le 20 mars...**

Constat :

**Les colonies en plein air ont consommé
plus que celles en rucher couvert**

**Les ruches à parois simples ont consommé
plus que les ruches à parois doubles**

Hiver 1892 1893, des chiffres

selon l'abbé Voirnot

Pour 8 ruches en lignes exposées à un courant d'air très froid

Une consommation moyenne de 7 Kg 560

Dans 10 ruches « jumelles » (4 en rucher couvert et 6 en plein air)

Une consommation moyenne de 3 Kg 850

Conséquences du préjugé

selon l'abbé Voirnot

« les abeilles ne craignent pas le froid »

Une plus grande consommation de miel par les abeilles

Une perte de récolte pour l'apiculteur

Un travail supplémentaire pour les abeilles qui se fatiguent pour entretenir la chaleur

Des abeilles moins aptes au premier élevage de couvain

S'il n'y a pas de mortalité en hiver, il y aura dépopulation considérable aux sorties de printemps

selon l'abbé Voirnot

Le bon hivernage est le couronnement de l'art apicole

Il ajoute :

« ce n'est pas parce que des gens marchent pieds nus en hiver, qu'il faille conseiller de se promener en chemise par -25 d° » ...

... « sous prétexte qu'il ne mourrait que les plus malades, et que les autres plus résistants seraient précieux pour la propagation de l'espèce »

Des précisions sur la pesée des ruches

selon l'abbé Voirnot

Il faut que les pesées aient lieu le même jour ou à un jour près

En automne : à la fin des dernières sorties

Au printemps : après les premières sorties, quand les abeilles ont opéré un nettoyage et que l'humidité qui imprègne le plateau s'est évaporée

S'agissant d'essaim sauvage « pendu au grenier »

selon l'abbé Voirnot

Il est suspendu, dans le grenier, enveloppé d'une sorte de jupe

Très peuplé, il résiste bien à l'hiver

Au printemps, le plancher du grenier est couvert d'abeilles mourantes

(importante consommation de miel en hiver, fatigue des abeilles qui sont épuisées lorsque arrive le printemps)

En cas de froid intense

selon l'abbé Voirnot

En 1893, forte récolte et réserves de miellat

D'octobre à mars les abeilles n'ont pu sortir

20 colonies sur 60 sont mortes de dysenterie

*Dans le rucher couvert, une seule fut atteinte
et réussit à se refaire très vite*

*Les plus malades en plein air furent celles qui
étaient les moins protégées*

**Plein air ou rucher ouvert les abeilles
disposaient du même genre de nourriture**

*Celle qui étaient les plus exposées au froid on dû, pour conserver la
chaleur, manger davantage de miellat... ...une nourriture de mauvaise
qualité conservée 4 mois dans les intestins*

Contrôle de la T°

selon l'abbé Voirnot

Avec un thermomètre à mercure plongé dans le centre du groupe d'abeilles, l'hiver, la T° indiquée était de + 20 d°

Plus la T° extérieure baissait, plus le thermomètre montait

**Quand il faisait -28 d° dehors,
il faisait +28 dedans (écart 56 d°)**

La nourriture consommée n'était que combustible pour entretenir la T° vitale

Visitée juste après les grands froids, la colonie n'avait pas de couvain